



Petites
histoires
de la
folie
ordinaire

de Petr Zelenka
mise en scène
et interprétation
Collectif DRAO



**Du 13 novembre
au 12 décembre 2010**
du mardi au samedi 20 h 30
dimanche 16 h 30

Tarifs

plein tarif 18 €
tarifs réduits 14 € et 10 €
mercredi tarif unique 10 €

Rencontre-débat

avec l'équipe de création,
mardi 16 novembre 2010
après la représentation.

Théâtre de la Tempête

Cartoucherie
Route du Champ-
de-Manœuvre
75012 Paris
– réservation
01 43 28 36 36
– www.la-tempete.fr
collectivités
Anne Delaunay
anne.delaunay@la-tempet.fr

Attachée de presse

Dorothée Duplan
& Aurélie Baguet
agence Plan Bey
01 48 06 52 27
bienvenue@planbey.com

Production, diffusion

Emmanuel Magis / ANAHI
01 43 57 36 29 - 06 63 40 64 68
emmanuel.magis@free.fr

Petites histoires de la folie ordinaire

de **Petr Zelenka**

texte français **Jaromir Janeczek** et **Jean-François Loez** (Éditions Théâtrales)

mise en scène et interprétation **Collectif DRAO**

—avec

Stéphane Facco
Thomas Matalou
Benoît Mochot
Gilles Nicolas
Sandy Ouvrier
Maïa Sandoz
Fatima Soualhia-Manet

—scénographie et costumes Catherine Cosme —lumières Kelig
Le Bars —maquillages et perruques Solweig Martz —musique
originale Nihil Bordures —magie Thierry Collet.

Production : Collectif DRAO, coproduction Le Granit – Scène nationale de Belfort, Le Forum – scène conventionnée de Blanc-Mesnil, Espace Jacques-Prévert – Théâtre d'Aulnay-sous-Bois, Act'art 77 – conseil général de Seine-et-Marne, Théâtre 95 – Scène conventionnée de Cergy, Théâtre des Quartiers d'Ivry – Centre dramatique national, Le Théâtre des Bergeries de Noisy-le-Sec. Avec le soutien de la Drac Île-de-France – ministère de la Culture et de la Communication, de l'Adami, de la Mairie de Paris et de La Générale. Avec l'aide à la production d'Arcadi. Le Collectif DRAO est compagnie associée à Act'Art 77 – conseil général de Seine-et-Marne et en résidence au Forum – Scène conventionnée de Blanc-Mesnil avec le soutien du conseil général de Seine-Saint-Denis.

Petr Zelenka est représenté dans les pays de langue française par l'agence MCR, Marie-Cécile Renauld, Paris.



*Le charme des gens,
c'est leur folie,
la source de démence
de quelqu'un serait
son charme même.*

Gilles Deleuze

Un cauchemar burlesque

Derniers remords avant l'oubli de Jean-Luc Lagarce, *Push Up* de Roland Schimmelpfennig, *Nature morte dans un fossé* de Fausto Paravidino... le collectif DRAO poursuit son exploration du répertoire européen contemporain, et nous invite à découvrir le monde insolite et grinçant de Petr Zelenka, auteur et réalisateur tchèque dont c'est ici la première pièce, écrite en 2001.

Pierre se réveille un matin, les poches pleines de cheveux de femme. Commence pour notre trentenaire, désespérément en quête de l'aimée et d'une prise sur le monde, une épopée (presque) ordinaire... Parents, voisins, amoureuses, patron, c'est à une tribu que l'auteur donne vie, exposant notre « homme-éponge » à la déraison de ses semblables – torture des réunions familiales, inventions érotiques farfelues de l'ami, réveil du post-communisme – et à la rébellion des choses quand une couverture s'anime sous ses yeux. Comment échapper au désarroi, à l'infinie tristesse, à la solitude ? Par la fantaisie et l'humour, répond Zelenka, qui maintient résolument ouvertes les portes du rêve et de la poésie.

Dès lecture, la pièce nous a évoqué l'univers des premiers films de Roman Polanski. Tout semble normal, mais tout est dingue ; ou au contraire tout semble dingue mais c'est la vie qui pour certains se décale, pour d'autres évolue, pour d'autres encore, comme Petr, s'enflamme enfin ! Nous pensons à Polanski mais aussi à Kafka : quand l'ordinaire vire au cauchemar burlesque. Les personnages de Kafka sont écrasés par l'appareil bureaucratique. Chez Zelenka, l'endroit du naufrage, c'est la cellule familiale et le registre amoureux. Toutes les scènes se déroulent en intérieur, ce qui provoque une sensation d'étouffement qui atteint son paroxysme lorsque Petr s'enferme dans un carton postal. Nous envisageons aussi de faire exister l'extérieur, les rues de Prague, la foule d'anonymes : notre référence, ce sont les rêves de Kafka qui constituaient déjà le filigrane de nos précédents spectacles. Une phrase du *Journal* pourrait être une réplique de la pièce : « Nuit d'insomnie... Je m'endors bien, mais je me réveille au bout d'une heure, comme si j'avais posé ma tête dans le mauvais trou... Je dors véritablement à côté de moi, tandis qu'il me faut, en même temps, me battre avec mes rêves ».

Après le travail sur la narration de *Nature morte*, le besoin de dialogue dramatique s'est fait sentir. Le caractère ordinaire des personnages de Zelenka établit un lien avec la première création : *Derniers Remords avant l'oubli*. Les figures happées et broyées par un

monde dévastateur, dans *Push up* et *Nature*, font place ici à un univers plus secret, plus humain, plus fantaisiste aussi. L'auteur est pudique dans sa vision du monde; il l'interroge, certes, mais en creux, avec délicatesse et les petites histoires au déroulement quasi cinématographique nous guident peu à peu vers la grande Histoire. Dans une société qui a connu le communisme, qu'en est-il du sentiment d'exister? Pas si loin, la guerre rôde encore quelque part... en Tchétchénie. L'ordinaire devient épique.

Lagarce et son journal vidéo, Paravidino et Zelenka cinéastes, le montage dans l'écriture de Schimmelpfennig... la référence au cinéma est pour nous une constante. Dans *Petites Histoires* – œuvre que l'auteur a adaptée et filmée sous le titre *Wrong Side Up* –

la narration emprunte à la grammaire du cinéma : les personnages passent d'un intérieur à l'autre dans un mouvement de fondu enchaîné; il y a des flash-backs, le découpage et le montage des scènes sont rythmiques et non pas circonstanciels. Notre désir n'est pas de faire du cinéma au théâtre mais de mettre l'accent sur l'expression de l'instant présent et la réception de cette immédiateté par le spectateur.

Avec le comédien et prestidigitateur Thierry Collet, nous envisageons de créer un univers de magie dont on donnerait à voir les ficelles; seul le personnage est crédule, le spectateur est un témoin. Nous prenons donc cette fois le parti de supprimer toute coulisse.

Le collectif DRAO

Petr Zelenka

Écrivain, scénariste et réalisateur, Petr Zelenka est né à Prague en 1967. Après des études de cinéma à l'École des arts du spectacle de Prague, la FAMU, il réalise en 1996 *Knoflíkáři – Les Boutonneurs*; en 2002 *Rok Dabla – L'Année du diable* qui obtient le premier prix du festival de Karlovy Vary (Karlsbad); adapte pour l'écran *Les Frères*

Karamazov et sa pièce *Petites Histoires...* sous le titre *Wrong Side Up*. Traducteur de l'auteur et dramaturge anglais Michael Frayan. Au théâtre Dejvická de Prague, il participe à la création de sa pièce *Petites Histoires...* qui obtient le prix de la Fondation Alfred-Radok et collabore depuis 2007 avec le Théâtre de Cracovie.

« Je ne crois pas que la solitude soit propre à la jeunesse tchèque. C'est quelque chose qui est commun à tous les Européens. Je suis convaincu que notre capacité à influencer sur le cours des choses est dérisoire. Je n'adhère pas à ces thèses selon lesquelles des individus dotés de fortes personnalités pourraient changer la face du monde. C'est pour cela que mes personnages sont indifférents à ce qui les entoure. »

Petr Zelenka

Le Collectif DRAO s'est constitué en 2003 au Théâtre de la Tempête. Il rassemble sept comédiens d'horizon et d'expérience divers qui, réunis sous les initiales DRAO – du nom de leur première création : *Derniers Remords avant l'oubli* de J.-L. Lagarce – et partageant un même désir de théâtre, assument ensemble la responsabilité de la mise en scène. Depuis sa fondation, le collectif s'est enrichi de nouvelles personnalités à la scénographie, au son et à la lumière... Suivront en 2006 *Push Up* de Roland Schimmelpfennig au Théâtre de la Tempête et au Théâtre 71 de Malakoff; et en 2008 *Nature morte dans un fossé* de Fausto Paravidino au Théâtre national de Toulouse, puis au Théâtre 71. *Petites Histoires de la folie ordinaire* de Petr Zelenka est créé le 3 novembre 2010 au Granit – Scène nationale de Belfort et repris au Théâtre des Quartiers d'Ivry du 22 au 26 mars 2011.

Stéphane Facco

Formation au Théâtre national de Toulouse. A joué avec C. Duparfait *Le Tartuffe* de Molière; S. Bournac *Le Pays lointain* de Lagarce, *L'Héritier de village* et *Marivaux, suites, fantaisies*; M. Cipriani *Liberté à Brême* de Fassbinder; collabore avec C. Pauthe à la mise en scène de *Quartett* de Heiner Müller; J. Nichet *Le Pont de pierre et la peau d'images* de D. Danis, *Mesure pour mesure* de Shakespeare, *Faut pas payer!*

de Dario Fo et *La Ménagerie de verre* de T. Williams. Cofondateur du Collectif DRAO.

Thomas Matalou

Formation à l'École Florent. A joué avec O. Py *Les Vainqueurs*, *L'Eau de la vie* et *La Jeune Fille, le diable et le moulin* d'après Grimm; O. Balazuc *Un chapeau de paille d'Italie* de Labiche; S. Rousseau *C'est trop délicieux pour être de chair et d'os* de J.-M. Rabeux; R. Sandoz *Kafka sur le rivage* de Murakami; C. Gozzi

Le Vertige des animaux avant l'abattage de D. Dimitriadis; DRAO *Nature morte dans un fossé* de Paravidino. A mis en scène *À petites pierres* de G. Akakpo.

Benoît Mochot

Formation au Théâtre national de Toulouse. A joué avec J. Rosner *Iphigénie Hôtel* de Vinaver, *Macbeth* de Shakespeare et *Dans la jungle des villes* de Brecht; D. Carette *Le Maître et Marguerite* de Boulgakov, *Karamazov* d'après Dostoïevski;

H. Bornstein *La Leçon* de Ionesco, *Brien le fainéant* de G. Motton ; L. Laffargue *Homme pour homme* de Brecht ; P. Desveaux *Richard II* de Shakespeare ; J.-P. Wenzel *L'Amour d'un brave type* de Barker ; A. Guillet *La Maison brûlée* de Strindberg, *Penthesilée* de Kleist ; C. Teste *Reset* ; DRAO *Derniers remords...*, *Push Up*, *Nature morte...*

Gilles Nicolas

A joué avec C. Saraceni *Anche moi*, *Charbons ardents*, *Pas à deux*, *Hall de nuit* et *Hélène* d'Euripide ; Lisa Wurmser *La Polonaise d'Oginski* de Koliada ; A. Hakim *Ce soir on improvise* de Pirandello ; DRAO *Nature morte...* A mis en scène *Cédipe Roi* et *Tutu*. Chorégraphe auprès de L. Wurmser, E. Chaillou, G. Kermabon, C. Germain, J.-Ph. Daguerre, J.-L. Moreau. Cinéma, Télévision avec M. Muller, J. Malaterre.

Sandy Ouvrier

Formation au Conservatoire national supérieur d'Art dramatique. A joué M. Didym *La Rue du Château* ; D. Mesguich *Anne Boleyn* de Nicoïdsky,

L'Histoire qu'on ne connaîtra jamais de H. Cixous, *Dom Juan* de Molière ; J.-C. Fall *Hercule* de Sénèque ; A. Hakim, *Trilogie Sénèque* ; H. Taminaux *Été* de Bond ; G. Gillet *On ne parle jamais de Dieu à la maison* de Gardel ; J. Pencher *Le Portrait* de Mrozeck ; G. Poli *Le Sel de la vague* ; R. Bonnin *Les Cancans* de Goldoni ; S. Seide *Antoine et Cléopâtre* de Shakespeare. Cofondatrice du Collectif DRAO. Professeuse d'interprétation au CNSAD depuis 2008.

Maïa Sandoz

Formation au Studio théâtre d'Asnières et à l'école du Théâtre national de Rennes. A joué avec M. Langhoff *Prométhée* ; H. Vincent *Une jeunesse en Allemagne*, *Les Rêves de Dimitri* de D. Lazorko ; et avec N. Vonderheyden, N. Bouchaud, L. Sauvage... Cofondatrice du Collectif DRAO et membre fondateur de La Générale. A mis en scène sa première pièce *Maquette Suicide* et *Le Moche* de Mayenburg. Participe depuis 2002 au projet de Claude Mourieras : *Tribudom* (association de cinéastes).

Codirige avec Paul Moulin la compagnie L'Argument.

Fatima Soualhia-Manet

Formation à l'École Florent. A joué avec C. Saraceni *Les Cahiers de Malte Laurids Brigge* de Rilke et *Hélène* d'Euripide ; D. Mesguich *Hamlet* et *Dom Juan* ; A. Milianti *Chabada* de F. Mentré ; J.-P. Vincent *Princesses* ; et aussi avec S. Tranvouez, C. Casamance, C. Pélle et E. Manet. Collaboratrice de D. Terrier *Chantier Lagarce* avec qui elle met en scène en 2010 *Dom Juan* de Molière. Cofondatrice du Collectif DRAO. Adaptation et interprétation de *La Conversation* de L. Nobécourt. Avec la compagnie Métro Mouvance, elle élabore un projet sur l'œuvre de Marguerite Duras. Elle a réalisé les films vidéos : *Processus d'actrices* avec S. Ouvrier et *Traverses ou l'âge d'or de la loco*.